

# Une halte pour les oiseaux migrateurs

Pour compléter leur cycle annuel entre les aires de nidification et d'hivernage, les oiseaux doivent pouvoir compter sur des habitats familiers tout au long de leurs déplacements

Fuligule à collier - *Aythya collaris*



O i s e a u x

© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Petit Chevalier - *Tringa flavipes*



M i g r a t e u r s

© Scott Linstead / www.scottypography.com

L'île Saint-Bernard se trouve sur le parcours de migration de nombreuses espèces d'oiseaux. Au printemps, plus de 5 000 canards s'accordent un répit à la hauteur du lac Saint-Louis, pour reprendre leur force et s'alimenter. Dans l'axe du fleuve Saint-Laurent, ce secteur est aussi l'une des plus importantes haltes migratoires d'automne pour des milliers de canards et fuligules.

Pour plusieurs espèces, ce n'est qu'une escale avant d'atteindre les aires de nidification situées plus au nord. En route pour la forêt boréale, le Quiscale rouilleux fait un arrêt printanier dans l'érablière à caryers et profite en outre des marais qui l'entourent. Les secteurs boisés de l'île accueillent également un bon nombre de parulines en migration qui y trouvent des insectes à profusion.

Dans le cas des oiseaux de rivage nichant au Nouveau-Québec (chevaliers et bécasseaux, notamment), le retour vers les aires d'hivernage débute dès le milieu de l'été. Les limicoles font alors une pause sur l'île, arpétant les rives et les eaux peu profondes à la recherche de nourriture : insectes, vers, mollusques, crustacés, amphibiens et petits poissons leur procurent de l'énergie pour la poursuite du voyage.

Si des milliers de visiteurs palmés ne font que passer brièvement (oies, harles, garrots, fuligules, macreuses) d'autres s'arrêtent sur l'île Saint-Bernard pour s'y reproduire. Les Canards noir, colvert et branchu sont de loin les espèces nicheuses les plus abondantes et la Sarcelles à ailes bleues y est aussi prolifique. Ces quatre barboteurs, omniprésents en saison, se nourrissent surtout de plantes aquatiques.

Bernache du Canada - *Branta canadensis*



© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

## V pour vol migratoire !

Le printemps et l'automne sont marqués par le passage des Bernaches du Canada, encore désignées sous l'ancien nom d'outardes. En migration, leur vol en V contribue à réduire la fatigue. L'oiseau de tête, remplacé régulièrement pour éviter son épuisement, fend l'air et diminue la résistance pour les oies qui suivent. Une telle formation permet à ces migrants d'économiser de 50 à 70 % de leur énergie.